HAL
open science

Jacques Allières (1929-2000)

Jean Haritschelhar

To cite this version:

Jean Haritschelhar. Jacques Allières (1929-2000). Bulletin du Musée Basque, 2003, 161. artxibo-00084960

HAL Id: artxibo-00084960

https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00084960

Submitted on 11 Jul 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jacques ALLIÈRES
(1929-2000)

A l'occasion de la parution aux éditions Atlantica de l'hommage à Jacques Allières sous la direction de Michel Aurnague et Michel Roché, l'Université de Toulouse Le Mirail a organisé une cérémonie en l'honneur du professeur Jacques Allières le vendredi 17 janvier 2003 dans la salle Clémence Isaure de l'Hôtel d'Assézat.

Ont pris part à l'hommage :
Rémi Pech, président de l'Université de Toulouse Le Mirail,
Georges Mailhos, président honoraire,
Jean Haritschelhar, président de l'Académie de la langue basque,
L'Abbé Georges Passerat, de l'Académie des Jeux Floraux.

Cela a toujours été une joie pour moi que de participer à "l'Hommage" ou aux "Mélanges" offerts à un collègue qui prend sa retraite, plaisir de lui faire le cadeau d'un article relevant de la recherche et marquant un lien d'amitié, mais j'avoue qu'aujourd'hui cette joie se teinte de tristesse et d'amertume dues à l'absence de celui-là même qui en était le destinataire. Jacques Allières nous a quittés en ce 31 août 2000 alors que les deux splendides volumes de cet "Hommage" étaient lancés et je félicite de tout coeur nos jeunes collègues Michel Aurnague et Michel Roché d'avoir mené à bien cette difficile entreprise.

Personnellement j'ai offert à Jacques Allières l'analyse de cette "sautrela" de Bernart Echapare car elle est l'éloge de cette langue basque qui, en ce volume publié en 1545, s'élevait au rang de langue écrite. Humble cadeau que certainement cet amoureux de l'euskara aurait apprécié.

Rien, cependant ne prédisposait Jacques Allières à l'étude de l'euskara, ni ses études primaires ou secondaires, ni les études universitaires sanctionnées par l'agrégation de grammaire, sinon cette extraordinaire curiosité doublée d'une intelligence, d'une vivacité d'esprit et d'un don des langues qui lui permettaient de connaître toutes les langues romanes... et bien d'autres.

Un jour, qui sait quand ?, son séjour à Bayonne quelque bref qu'il fût ou encore ses premières recherches sur le verbe gascon qui lui font côtoyer l'euskara dans ces zones bilingues souletines ou bastidotes, il décide d'apprendre cette langue voisine et cependant si différente. Le témoignage de l'abbé Roger Idiart nous éclaire à ce sujet ; dans une lettre qu'il m'a écrite après le décès de Jacques Allières il disait :

> *« Je voudrais rappeler quelques souvenirs de Jacques Allières qui me reviennent en mémoire. En 1957 quand j'étais étudiant à l'Institut catholique de Toulouse il*

venait souvent voir les prêtres basques qui s'y trouvaient dans le but de se perfectionner en basque. Entre autres, il nous faisait traduire en basque "la parabole de l'enfant prodigue" et il en prenait la lecture au magnétophone. Mais il fallait surtout que cette traduction fût faite dans la variété locale de notre lieu de naissance car il était déjà en train d'imaginer un Atlas linguistique. Plus d'une fois nous lui avons demandé d'où lui venait cette "rage" d'apprendre le basque. Un jour il nous répondit (à ce moment-là en français encore) : « Parce que le basque ne ressemble à rien d'autre ». A Ascain, au quartier Olhette, dans une ferme dont je lui avais donné l'adresse, il séjourna quelques semaines au cours de grandes vacances et, comme il le disait lui-même, "en immersion totale" afin de mieux apprendre la langue. »

A cette époque-là, on ne parlait pas d'enseignement en immersion mais Jacques Allières le pratiquait car il savait que c'était le meilleur moyen d'apprendre une langue. Ainsi commence l'histoire de plus de quatre décennies entre Jacques Allières, l'euskara et les euskalduns.

Spécialiste du verbe gascon, il s'attaque au verbe basque pour lequel à la suite de Lafitte et de Lafon il propose une schéma nouveau qu'il formule en divers articles :

* "De la formalisation du système verbal basque", *Iker 2 - Hommage à Pierre Lafitte*, Euskaltzaindia, Bilbao, 1981.
* "Statut et limites du polymorphisme morphologique : le verbe dans la Grammaire cantabrique basque de Pierre d'Urte (1712), 1° partie, verbes transitifs auxiliaires", *Symbolae Ludovico Mitxelena septuagenario oblatae* (1985) ; 2° partie, verbes transitifs auxiliaires *Anuario del Seminario de Filología vasca Julio de Urquijo* (1991).

Dialectologue de formation comme disciple de Jean Séguy, il dénicha à la Bibliothèque municipale de Toulouse le recueil Sacaze, enquête faite dans le domaine basque en 1887 et publia à ce sujet :

* "Petit Atlas linguistique basque-français Sacaze", *Via Domitia*, VIIe et VIIIe volumes en 1960 et 1961.
* "Le recueil Sacaze et les parlers basques-français", *Actes du Ier Congrès de Dialectologie générale de Louvain* (1960), actes parus en 1964.

Plus tard il découvrira aussi le "Petit Atlas linguistique Bourciez" qui se trouvait à la Bibliothèque Universitaire de Bordeaux, enquête réalisée dans les années 1895 par la traduction de la parabole de l'Enfant prodigue, à laquelle avait participé mon arrière grand-père alors instituteur à la retraite à Irissarry. L'Atlas a été publié en deux parties, l'une en 1977, l'autre en 1986 dans la revue *Fontes Linguae Vasconum* à Pampelune.

Il a étudié aussi les relations entre le gascon et le basque dans ces régions-frontières que ce soit en Soule ou encore à Labastide-Clairence :

* "Dialectologie sur les confins basco-romans, l'article défini *da* à Montory", *Via Domitia*, 1963.

* "Les versions basque, gasconne et française d'un même dialogue à Labastide-Clairence", *Mélanges à la mémoire de Jean Séguy*, 1979.
* "Basque et roman sur leur frontière occidentale d'après les recueils Sacaze et Bourciez", *Actes du IIIe Congrès de l'Association internationale d'études occitanes (Montpellier 1990)*, paru en 1992.

Deux ouvrages occupent une place importante dans la bascologie de France. Le premier s'intitule *Les Basques* et a paru dans la collection "Que sais-je". Selon le principe de la collection il s'agissait de synthétiser en 128 pages le cadre de vie des Basques, leur histoire, leurs us et coutumes, leur langue et leur littérature. Une parfaite réussite, toujours corrigée et mise à jour au fur et à mesure que se succédaient les éditions (il y en a eu 6 je crois) ce qui prouve à la fois la nécessité et le succès public de cet ouvrage, traduit en plusieurs langues y compris en japonais.

Le deuxième est aussi important. Il s'agit du *Manuel pratique de basque*, paru chez Picard à Paris. En bon pédagogue Jacques Allières divise son ouvrage en trois parties :

- Les Basques et l'euskara.
- La structure du basque, véritable résumé de grammaire.
- Une anthologie de textes répartis dans le temps et dans l'espace, allant du XVIe au XXe siècle et embrassant tous les dialectes. Un réseau de notes explicatives permet au lecteur de comprendre le texte et tout particulièrement la structure de chaque phrase. Un bel outil d'initiation.

Pendant toute sa vie Jacques Allières aura réalisé le pont entre Gascons et Basques. Que ce soit dans des conférences où il traitait de thèmes tels que "Basques et Gascons, des cousins" ou encore "Le contact entre les langues basque et gasconne" ou "De l'aquitain au basque", que ce soit aussi dans des congrès auxquels il a apporté sa contribution, ou dans les universités où il a été invité, au Japon comme en Finlande ou en Amérique du Nord et du Sud, il s'est attaché à traiter des sujets tels que l'impact latino-roman sur le basque, l'histoire des hypothèses touchant l'origine du basque, la structure du gascon. Il aura été ainsi un remarquable ambassadeur itinérant de l'euskara en particulier.

Euskaltzaindia a tissé des liens spéciaux avec Jacques Allières qui a participé à bien des congrès organisés par notre Institution, en particulier celui qui réunissait en 1980 à Gernika ainsi qu'à Bilbao l'ensemble des universitaires s'intéressant au basque dans le monde entier. Jacques Allières y parla de dialectologie et il revint deux années plus tard à Deva pour faire part de son expérience de dialectologue. C'est à ce moment-là qu'Euskaltzaindia décida de prendre en charge l'Atlas linguistique basque. Ainsi Jacques Allières est à l'origine de cette énorme aventure, relayé plus tard par le breton Le Dû et l'ami Xavier Ravier que je me fais un plaisir de saluer.

C'est ainsi que, d'abord sous ma direction, puis sous celle de Bernard Oyharçabal, directeur de recherches au CNRS et membre de l'Académie, 2800 questions ont été

posées sur 145 points du territoire dont 45 en France, le tout mis en informatique et je peux vous assurer que le premier volume de l'Atlas paraîtra très rapidement, suivi du second dans cette même année 2003 grâce à une équipe de recherches dont je veux souligner la compétence et le talent.

En récompense de ses apports et contributions nombreuses, après l'avoir nommé membre correspondant, l'Académie de la langue basque a décidé en 1984 de le nommer académicien d'honneur, titre accordé avec parcimonie parmi lesquels ont figuré des personnalités telles que Menendez-Pidal, Gavel, Martinet, Tovar. Comme vous le voyez Jacques Allières était en bonne compagnie.

Après son décès et comme il est de coutume au sein de notre Institution, un hommage a été rendu à Jacques Allières et j'en ai été chargé. J'ai terminé mon discours par cette phrase : « *Zinez, euskarak galdu du enbaxadore eta ikerle bat, Euskaltzaindiak jakintsu eta ohorezko kide bat, euskaldunok lagun zintzo bat eta nik aspaldiko adiskidea.* »
Je traduis : « *En vérité, l'euskara a perdu un chercheur et un ambassadeur, Euskaltzaindia un savant et un de ses membres d'honneur, nous, Basques, un compagnon loyal et moi un vieil ami.* »

Je vous remercie.

Jean HARITSCHELHAR

Président d'Euskaltzaindia
Professeur émérite de l'Université de Bordeaux III